



**HAL**  
open science

# Sur la crête d'un enfer. Les paradis volcaniques de César Manrique à Lanzarote

Hervé Brunon

► **To cite this version:**

Hervé Brunon. Sur la crête d'un enfer. Les paradis volcaniques de César Manrique à Lanzarote. Les Carnets du paysage, 2023, 43, p. 84-97. halshs-04269250

**HAL Id: halshs-04269250**

**<https://shs.hal.science/halshs-04269250>**

Submitted on 9 Jan 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright





Teguise, Jardín de Cactus (1990).

# Sur la crête d'un enfer

Les paradis volcaniques  
de César Manrique à Lanzarote

**HERVÉ BRUNON**

Historien des jardins, du paysage et de l'écologie,  
directeur de recherche au CNRS (Centre André Chastel, Paris)

“Tous en ce monde  
sur la crête d'un enfer  
à contempler les fleurs !”

KOBAYASHI ISSA<sup>1</sup>

Si l'île volcanique de Lanzarote, la plus orientale de l'archipel des Canaries, présente aujourd'hui des paysages relativement préservés du tourisme de masse, elle le doit en bonne partie à l'œuvre militante de César Manrique<sup>2</sup> (1919-1992). Non seulement peintre, sculpteur et architecte, mais aussi défenseur de la nature et des constructions traditionnelles de

son île natale, ce personnage original découvrit lors d'une excursion en 1970 les branches verdoyantes d'un figuier émergeant d'une ancienne coulée au milieu d'un aride champ de lave noire, et décida alors, symboliquement, de construire à cet endroit exact sa maison, dite le Taro de Tahiche, en transformant cinq bulles de lave solidifiées en différentes pièces à vivre reliées par des passages. Dans le parc national de Timanfaya, Manrique conçut avec Eduardo Cáceres le restaurant-grill El Diablo, où les aliments sont rôtis par la chaleur montant des entrailles de la terre... La réalisation la plus spectaculaire de Manrique reste les Jameos del Agua, trois immenses grottes correspondant à un segment de l'un des plus grands tunnels de lave connus au monde, mesurant près de sept kilomètres et se prolongeant sous la mer : il imagina d'y installer au sein d'un jardin souterrain divers programmes publics de “récréation sociale”, tels que bars, restaurant, piscine, discothèque, ainsi qu'un vaste auditorium. On y remarque, comme dans sa propre maison, le même respect pour les données brutes de la nature, le même goût prononcé pour les contrastes entre les matériaux rugueux et des formes rondes et douces façonnées à la main, enfin l'opposition entre les teintes sombres de la pierre de lave et le blanc éclatant de la chaux qui caractérise les habitations vernaculaires de Lanzarote.

1. Haiku. Anthologie du poème court japonais, présentation, choix et traduction de Corinne Atlan et Zéno Bianu, Gallimard, “Poésie”, Paris, 2002, p. 59.

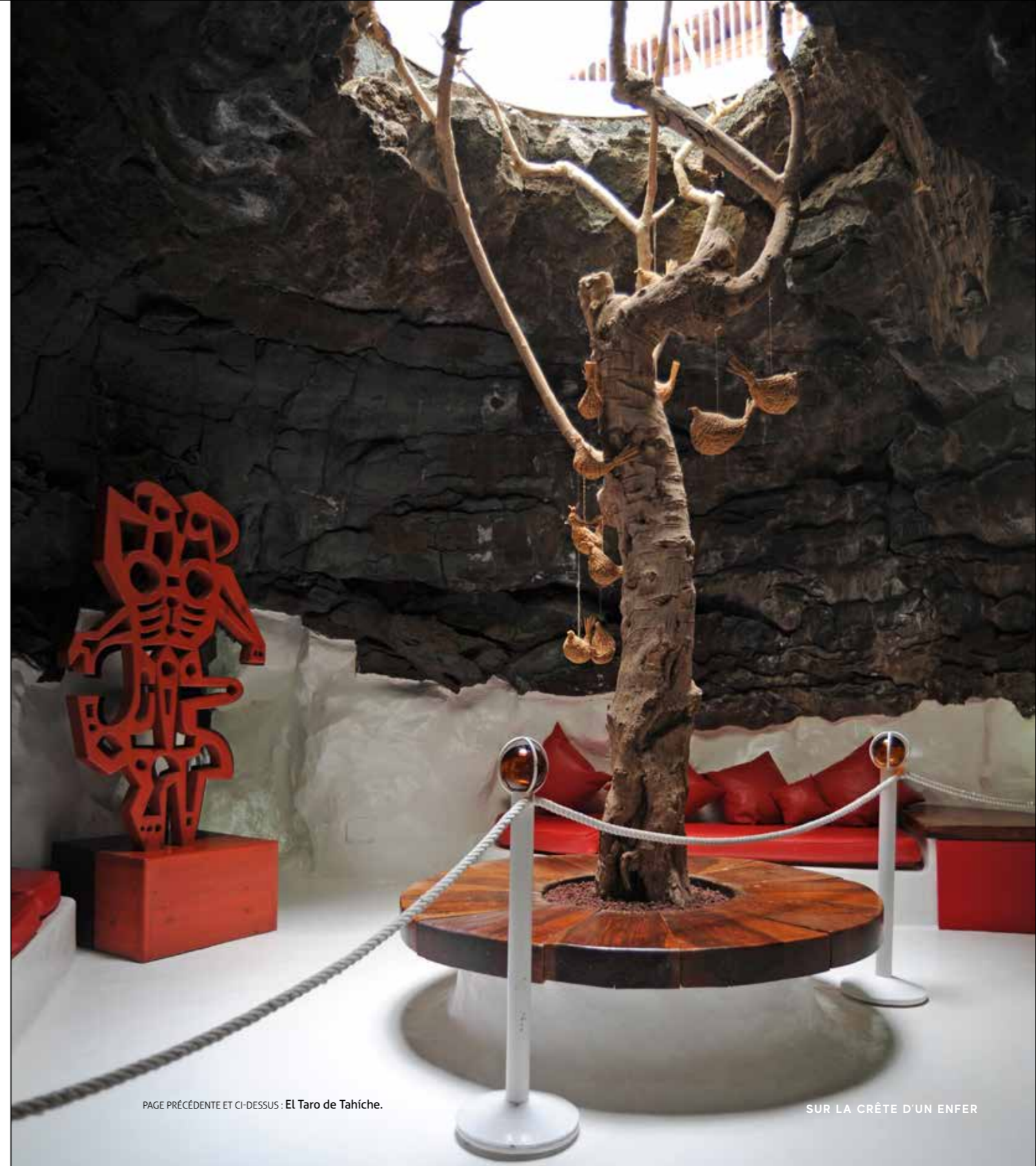
2. Sur cette œuvre, voir en premier lieu Patrizia Boschiero, Luigi Latini et Juan Manuel Palerm Salazar (dir.), Lanzarote, Jardín de Cactus. Premio Internazionale Carlo Scarpa per il Giardino 2017, XXVIII edizione, Fondazione Benetton Studi Ricerche/Centros de Arte, Cultura y Turismo – Cabildo de Lanzarote, Trévise et Arrecife, 2018.





El Taro de Tahiti, siège de la Fondation César Manrique (1992).





PAGE PRÉCÉDENTE ET CI-DESSUS : El Taro de Tahíche.

SUR LA CRÊTE D'UN ENFER





El Diablo, restaurant situé dans le parc national de Timanfaya.



SUR LA CRÊTE D'UN ENFER



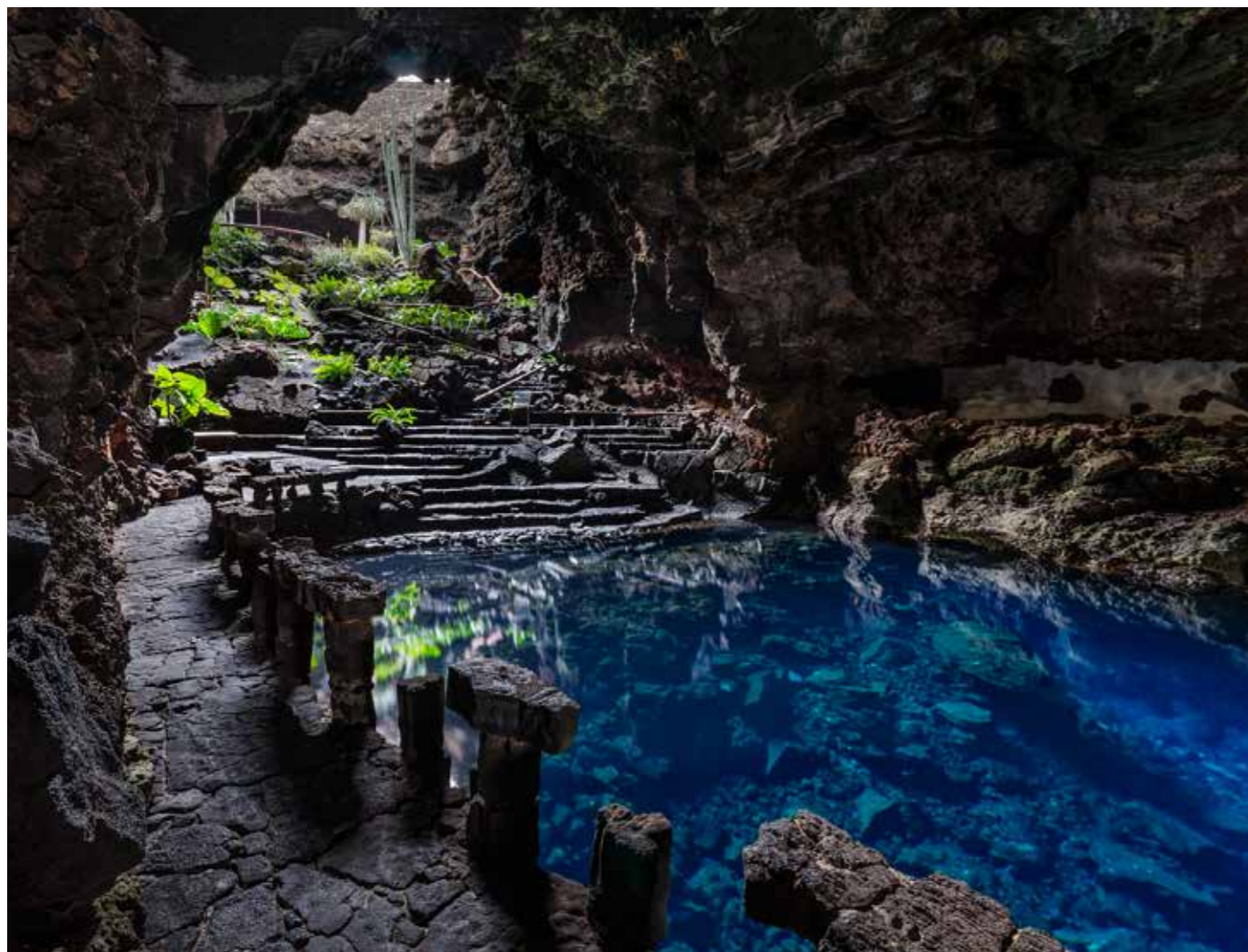


Jameos del Agua (1966-1977).



Jameos del Agua (1966-1977).





Jameos del Agua (1966-1977).



Mirador del Río (1974), aménagement d'un promontoire à l'extrême nord de Lanzarote.





Escalier à l'intérieur du Mirador del Río.



César Manrique au Mirador del Río.